

Des chercheurs de l'Université Bourgogne Europe, en collaboration avec le CHU de Dijon, explorent le rôle de l'odorat des bébés pour améliorer l'allaitement maternel

Une équipe de chercheurs de l'**Université Bourgogne Europe**, dirigée par Fabrice Damon, Karine Durand et Benoist Schaal, en collaboration avec le CHU de Dijon, va mener une étude innovante pour comprendre comment les nouveau-nés utilisent leur odorat afin de réussir l'allaitement maternel. Cette recherche pourrait offrir de nouvelles pistes pour améliorer les taux d'allaitement à l'échelle mondiale.

L'attachement au sein maternel est essentiel pour la santé, la croissance et la survie des nourrissons. Cependant, des difficultés liées à l'allaitement empêchent moins de la moitié des nourrissons dans le monde de bénéficier d'un allaitement exclusif pendant la période recommandée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Dans ce contexte, l'équipe de l'Université Bourgogne Europe, en collaboration avec le professeur Craig Roberts de l'Université de Stirling et le CHU de Dijon, a reçu une prestigieuse subvention du **Wellcome Trust Discovery Award**, d'un montant de plus de 3,5 millions de livres sterling, pour mener à bien ce projet ambitieux.

Les chercheurs Karine Durand et Fabrice Damon, aux côtés de Benoist Schaal, collaboreront avec des chercheurs venus d'Angleterre, d'Allemagne, de Pologne, de Tchéquie, du Japon et de Bolivie, ainsi qu'avec les équipes de la maternité du CHU de Dijon. L'objectif principal sera d'explorer le rôle de l'olfaction (sens de l'odorat) dans l'initiation et le maintien de l'allaitement maternel.

Le professeur Craig Roberts, expert en biologie et évolution de la communication olfactive chez les mammifères, précise : « Grâce à cette subvention, nous allons identifier les mécanismes olfactifs qui aident les nouveau-nés à localiser et à saisir le mamelon dans les premières minutes et heures de leur vie. Bien que nous sachions que l'odeur du sein attire les bébés, tout comme l'odeur du bébé séduit les mères, nous ignorons encore les composés chimiques responsables de cette attraction. Ce projet nous permettra d'identifier ces composants grâce à des collaborations avec des chimistes spécialisés dans l'analyse de l'air, une technique habituellement utilisée pour l'étude de la qualité de l'air dans les villes ou en forêt tropicale. »

L'équipe élargira également ses recherches avec des entretiens, des enquêtes et des groupes de discussion auprès de mères et de sages-femmes pour mieux comprendre les obstacles socioculturels à la communication olfactive pendant l'allaitement à l'échelle mondiale.

Cette initiative, qui bénéficie d'un financement de 3 527 084 £ sur huit ans, vise à révolutionner les pratiques liées à l'allaitement maternel, avec, à terme, la création d'un outil numérique destiné à accompagner les mères dans leur parcours d'allaitement.

Les *Wellcome Discovery Awards* soutiennent des projets de recherche audacieux dans toutes les disciplines, visant à améliorer la compréhension de la santé humaine et à proposer des solutions innovantes pour le bien-être mondial.

Le professeur Roberts conclut :

« Ce financement à long terme nous permet d'adopter une approche audacieuse pour résoudre des questions complexes. Grâce à ce soutien, nous serons en mesure de développer des recommandations pratiques et des interventions cliniques qui, espérons-le, contribueront à améliorer les taux de succès de l'allaitement à l'échelle mondiale. »

Le projet, intitulé *Communication olfactive dans les premières semaines de vie : des mécanismes chimiques à l'amélioration de l'allaitement maternel*, représente une avancée significative dans la recherche sur l'allaitement et l'olfaction.